

SORTIR | AGIR | VIVRE
sur Saint-Nazaire et sa région

estuaire # 1562

16 AU 22 DÉCEMBRE 2020

AGENDA P.4

LE
MINOT
REND
VISITE
AUX

ANCIENS



www.estuaire.org



LE MINOT

La Cie nazairienne Nina La Gaine "profite" du confinement pour répéter son nouveau spectacle à faire fondre les cœurs : "Le Minot".



De gauche à droite : Céline Lamanda, Stéphanie Zanlorenzi et Régis Langlais.

Un minot ? Oui, un pitchoun, un gamin, un môme, un loupiot, un petit bonhomme aussi craquant qu'espiègle. Ce petit minot-là, ou plutôt cette minote, est né presque par hasard en 2015 à Trignac. Non pas banalement dans une maternité, mais dans

un Ehpad. Stéphanie Zanlorenzi, de la Cie Nina La Gaine, y était accueillie en résidence de création avec le guitariste Régis Langlais pour travailler leur futur spectacle *Tu dances ? Bagatelle # 2*. Mais un Ehpad n'est pas un lieu de répétition dédié, c'est un lieu de vie



avec d'autres résidents que les artistes. Peu à peu, parallèlement à leur spectacle avec un homme-marionnette qui prenait corps, est venue l'idée d'une autre marionnette, une petite fille, une minote à la bonne bouille qui visiterait les personnes âgées. Idée qui a interpellé le lycée Brossaud-Blanco et le Théâtre de Saint-Nazaire. Accompagnés de la Cie Nina La gaine, des élèves de seconde préparant un bac professionnel Accompagnement, Soins, Service à la personne ont chacun fabriqué leur marionnette

portée avec la plasticienne Claire Rigaud. Cette brigade de minots est ensuite partie à la rencontre des résidents de l'Ehpad Louise-Michel de Saint-Nazaire. *Estuaire* y était et se souvient de l'émotion de ce temps comme suspendu dans un réfectoire soudain envahi d'enfants.

Mais n'oublions pas la minote de Stéphanie Zanlorenzi qui a continué à promener sa tendresse en musique dans d'autres lieux de vie réservés aux personnes âgées ou handicapées quand la Cie Nina La Gaine n'était pas sur la route pour d'autres spectacles.

« *Quand le premier confinement est arrivé, je n'avais plus de travail, je n'avais plus d'idées* », se souvient Stéphanie Zanlorenzi. Alors, lorsque le deuxième confinement a été annoncé, elle a décidé de sortir de sa coquille d'artiste isolée, comme tant d'autres. « *Cela faisait un moment que j'étais attirée par le Projet neuf* (Lire article dans les pages Associations), *que je tournais autour. Et voilà, je l'ai rejoint. Nous pouvons y répéter et surtout baigner dans le dynamisme qui règne ici. Si les salles de spectacle sont fermées, les Ehpads et les collèges sont ouverts, et il y a une volonté politique de soutenir les artistes. Les demandes sont donc nombreuses pour des interventions. Nous avons donc décidé de retravailler notre Minot pour une déambulation-spectacle plus construite. Mais cela restera dans le non-frontal, des petits moments sensibles, comme des bulles de bonheur et de rires. Le Minot ne peut se jouer que dans le dérangement d'un quotidien de lieux familiers. Cela demande beaucoup d'écoute, de la part des musiciens également, un véritable accord intime.* »

Le *Minot* devra être fin prêt pour ce 17 décembre puisque sa visite est très attendue au Centre médico-social Saint Jean de Dieu du Croisic qui accueille des personnes handicapées moteur.

• **Mireille Peña**

Le Minot, par la Cie Nina Lagaine, avec la marionnettiste Stéphanie Zanlorenzi, et en alternance Régis Langlais à la guitare et à la voix, et Céline Lamanda à la flûte traversière et à la voix. Renseignements : ninalagaine.fr



LE PROJET NEUF : UN LIBRE-LIEU

**L'association le Projet Neuf, également appelée P9,
véritable turbine de l'imaginaire, souffle une nouvelle vie
sur la maison de fonction du directeur de l'ancien hôpital de Saint-Nazaire.**

Au départ, ils étaient un collectif de douze – plasticiens, musiciens, cinéastes, architectes, écrivains, auteurs de logiciels libres... – à réfléchir à la création d'un espace d'expérimentation artistique interdisciplinaire, une sorte de laboratoire de création contemporaine où le résultat final ne prévaudrait pas à la pratique et la recherche. Un lieu de travail sans obligation de diffusion et où le temps ne serait pas comptabilisé. « Nous avons créé une association collégiale en avril 2017 après avoir construit ensemble notre propre définition d'un libre-lieu. Evidemment, nous n'étions pas dans les clous, nous n'avions pas de réponse à la question "Quel est votre modèle économique" », explique le musicien Jérôme Joy.

Ils sont aujourd'hui près de vingt, dont la Cie Nina La gaine qui vient de les rejoindre, à travailler dans la maison de fonction du directeur de l'ancien hôpital mise à disposition par la Carene. « Nous avons signé une convention de cinq ans avec la Carene avec qui nous sommes en constant dialogue, entre autre au sujet du projet urbain de ce quartier du Moulin-du-Pey en pleine transition. » Et comme toute cogestion nécessite de la coordination, ce rôle est assuré par une salariée rémunérée par un fonds commun*.

Une grande maison, donc, où fusent les idées, où on explore, on teste, on se permet le droit à l'erreur, où on développe des projets, où on peut s'isoler dans son atelier si on le souhaite, où on échange



et on se dynamise dans un espace assez réfléchi et structuré pour être sécurisant. « Attention, ce n'est pas une structure de production ou de programmation culturelle. Si des œuvres sont réalisées ici, elles seront produites ailleurs. Mais c'est un espace nécessaire : quand le public voit l'œuvre d'un artiste, quel qu'en soit le domaine, il voit à peine 20 % du travail. Ici, on peut échanger sur des pratiques, on ne travaille pas chacun dans notre tiroir. Pour nous, c'est un projet politique car d'accès libre, ouvert au public dans le sens où c'est un lieu vivant de rencontre, même s'il n'y a pas de représentation ou d'exposition, un lieu d'accueil de jeunes artistes ou d'étudiants en art d'autres villes aussi. C'est ça notre définition d'un libre-lieu. » • Mireille Peña

* Chaque adhérent verse 29,50 € par mois.

**Projet Neuf : 89, bd Jean-de-Neyman,
Saint-Nazaire.**

**Renseignements : projetneuf.cc
ou wiki.projetneuf.cc**